

COMPTES RENDUS

BOOK REVIEWS

De la créativité du langage familier

Ioana-Crina COROI

Université de Suceava

Le langage familier constitue un type particulier de langage grâce à la richesse et à la beauté de ses caractéristiques qui visent un monde où les locuteurs pratiquent un large nombre de libertés linguistiques. Étant un langage spécifique pour la communication entre les proches ou entre les locuteurs qui appartiennent à une communauté sociolinguistique dans laquelle on dépasse les frontières du formalisme demandé, voire imposé, par les autres types de langage, le langage familier marque une sorte d'égalisation entre les personnes qui le véhiculent. C'est justement à cette raison qu'il offre une possibilité assez large aux gens d'établir des liens dépourvus de toute rigidité ou de toute forme de hiérarchisation.

Parmi les livres consacrés à la problématique du langage, plus précisément du langage familier, il faut mentionner un ouvrage publié par les éditions Buchet/Chastel en 2010 sous le titre *Les mots des familles* qui a été augmenté par l'auteur Cookie Allez pour l'édition intitulée *200 expressions inventées en famille*.

Ce livre est inscrit dans la collection dirigée par Philippe Delerm, intitulée *Le goût des mots*, aux éditions Points et il est ouvert par point de vue extrêmement expressif sur le pouvoir du langage et des mots: «Les mots nous intimident. Ils sont là, mais semblent dépasser nos pensées, nos émotions, nos sensations. Souvent, nous disons: «Je ne trouve pas les mots». Pourtant, les mots ne seraient rien sans nous. Ils sont conçus de rencontrer notre respect, quand ils voudraient notre amitié. Pour les apprivoiser, il faut les soupeser, les regarder, apprendre leurs histoires, et puis jouer avec eux, sourire avec eux. Les approcher pour mieux les savourer, les saluer, et toujours un peu en retrait se dire je l'ai sur le bout de la langue – le goût du mot qui ne me manque déjà plus.» (Ph. D.)

La précision du titre, *200 expressions inventées en famille*, couvre un répertoire d'expressions fortement intéressantes et amusantes, étant le résultat des enquêtes personnelles de l'auteur, en tant que démarche authentique qui met en évidence les rapports langagiers entre les membres d'une famille et, en même temps, la richesse constante de l'imaginaire linguistique de la langue française.

Dans le segment introductif, intitulé «Juste un petit préambule...», l'auteur dévoile les mécanismes subjectifs qui ont orienté son investigation linguistique dans le champs complexe du langage familial. Curiosité, émotion, plaisir, amusement, toutes ces expressions de l'âme ont construit des échantillons qu'on peut considérer de petites nouvelles qui offrent souvent une sorte de morale pour les cas analysés. L'auteur affirme: «Rien n'y manque: le contexte historique et social, la localisation, les personnages, l'anecdote ou l'incident, l'aventure ou le drame, et des sentiments, et encore des sentiments, bien sûr» (p.15).

La structuration du livre en cinq grands segments renvoie progressivement vers le domaine de l'éducation, de la vie domestique, de l'orgueil et des préjugés, la démarche discursive étant finalisée par «un petit bazar des mots» et quelques devinettes qui invitent tous les locuteurs intéressés à ce type de langage à découvrir un monde tout à fait particulier:

1. *De l'éducation: carottes et bâtons* avec les sous-parties *Zéro de conduite et prix d'excellence, Dis-moi comment tu manges, je te dirais d'où tu viens, Les mille façons d'y aller, Quand les chats ne s'appellent plus des chats, Les monstres à la rescousse.*

2. *De la vie domestique: serpillière et poésie* avec les sous-parties *Des joies du ménage, A table, Les talents de la maîtresse de maison.*

3. *Orgueil et préjugés* avec les sous-parties *Du snobisme et des voluptés de l'élitisme*, *Ces messieurs-dames de la famille*, *Quelques délits de sa le gueule*.

4. *Au petit bazar des mots: vrack en stoc*.

5. *Devinettes* avec la sous-partie *À vous de jouer !*

Ce livre est un bon exemple de métalangage et, par le biais de l'humour et de la subjectivité, parfaitement imbriqués le long des pages, l'auteur réussit à décrire minutieusement des contextes discursifs avec lesquels les locuteurs peuvent s'identifier sans problème. En tant que lecteur, il est très intéressant d'observer et de suivre l'ironie fine de l'auteur qui choisit cette modalité d'expression pour corriger des coutumes, pour attirer l'attention sur un certain contexte et sur un certain type de comportement et, en même temps, de constater l'élégance dont il fait preuve même dans des situations discursives où l'ironie est pleinement motivée – «Les anecdotes servent de mots de passe» dit l'auteur (p. 23).

Les définitions données par Cookie Allez au langage familier sont fortement intéressantes. Ainsi, il l'appelle «langue clandestine» et «langue de la complicité du clan» et l'investit d'un pouvoir particulier sans se proposer de réaliser quand même une approche de type sémantique ou technique. Mais il s'attache à quelques critères (p.17) dans la présentation de sa démarche discursive, critères qui viennent donner au livre une image de recherche articulée. À ce sens, l'auteur a rejeté de ses échantillons toutes les expressions qui ne constituaient pas une invention pour l'utilisation familiale, une forme de manifestation concrète d'un vrai contenu, à un sens clairement délimité, et, en fin de compte, une transmission réelle sur une génération au moins. Tous ces paramètres indiquent une forme d'organisation discursive sérieusement abordée pour offrir à ses lecteurs un résultat qui s'inscrit dans un monde où «les créations familiales se présentent souvent comme de petites œuvres d'art». (p.20)

Par le biais de ce livre, on peut se rendre compte, une fois de plus, que le langage familier séduit par son actualité et par sa diversité, qu'il est un véritable instrument de l'actualité communicationnelle qui permet l'observation de la réalité à travers l'humour et la créativité lexicale et linguistique du locuteur.

Cookie Allez, *200 expressions inventées en famille*,
Les éditions Buchet/Chastel, 2010